

10 RÉGION

BEVAIX La nouvelle première citoyenne du canton fêtée dans sa commune.

Veronika Pantillon accède à une présidence imprévue

FRÉDÉRIC MÉRAT

«La politique, ça n'a jamais été un but.» L'élue écologiste Veronika Pantillon nous a fait cette déclaration en marge de la fête organisée hier en fin de journée dans sa commune de Bevaix. Alors qu'était célébrée son accession à la présidence du Grand Conseil, à la suite du socialiste Eric Flury.

«Ma présence ici n'est qu'une suite de hasards et d'imprévus», dira plus tard Veronika Pantillon dans son discours. Originnaire de Mosnang, dans le canton de Saint-Gall, et accessoirement cousine de l'ancienne skieuse Maria Walliser, elle est arrivée à Neuchâtel il y a 31 ans, pour passer une maturité bilingue.

Avec son mari, Veronika Pantillon trouvera plus tard une maison à Bevaix. «Ce canton, je ne le quitterais pour rien au monde.»



Veronika Pantillon (au centre) lors de l'apéritif offert à la population dans le verger communal. DAVID MARCHON

« Il faut se souvenir que nous empruntons la terre de nos enfants. »

VERONIKA PANTILLON
PRÉSIDENTE DU GRAND CONSEIL

«Depuis dix ans, la politique remplit une grande partie de ma vie», relève l'élue de 47 ans. Répondant à une sollicitation, elle a d'abord rejoint le Grand Conseil, où elle a notamment dirigé la commission d'enquête sur l'affaire Hainard.

En 2008, elle participait au lancement du groupe des Verts de Bevaix, où elle siège toujours au Conseil général.

Le législatif cantonal, estime-t-elle, est «plus consensuel» que son pendant communal, «plus rude», nous confie-t-elle. «Ici, j'ai l'impression que ça va au-delà de la politique.» A Bevaix, les Verts sont désormais liés à l'affaire du

Closel, «qui a pas mal plombé» l'atmosphère.

Pas de politique en vase clos

Son engagement au sein du parti écologiste, Veronika Pantillon dit qu'il s'est imposé à elle comme une évidence. «Il faut se souvenir que nous empruntons la terre de nos enfants», dit cette responsable de projets au sein d'Habitat durable, une association de propriétaires, basée à Berne.

La première citoyenne du canton veut contribuer à redorer l'image de la politique. En allant à la rencontre de la population et en montrant qu'il ne s'agit pas de «l'affaire de quelques personnes qui fonctionnent en vase clos».

Un risotto du cru

La population bevaissanne était invitée à participer à l'apéritif offert en l'honneur de Veronika Pantillon dans le verger communal. Force est de constater que peu étaient présents. Une forme de retenue, estime le conseiller communal Cédric Maire. «Il fait trop froid et il y a Roland-Garros», explique une retraitée, venue écouter son petit-fils chanter avec ses camarades de Bevaix. Même si elle ne partage pas forcément les idées politiques de l'élue écologiste, cette dame salue son engagement: «Elle s'investit pour plein de choses, tant au niveau communal que cantonal.» Cédric Maire abonde en ce sens: «C'est un plaisir de travailler avec elle; elle est toujours présente et connaît ses dossiers.» A l'heure des discours, Daniel Ziegler, président du groupe popvertssol du Grand Conseil, résumera les qualités de Veronika Pantillon en trois mots: «Sachlichkeit» (objectivité), «Beharrlichkeit» (persévérance) et «Effizienz» (efficacité). Les 220 invités ont poursuivi la soirée au chaud, dégustant notamment un risotto aux bolets concocté par le voisin des Pantillon.